

terrompait au moment où la sainte lui disait : “ Maintenant allez vous reposer.”

Il advint un jour que Catherine de Sainte-Marie, tertiaire dominicaine, étant venue voir Rose dans son ermitage, les moustiques se jetèrent sur elle et la piquèrent impitoyablement. Catherine, impatientée, en écrasa un qui s'était posé sur sa main. — “ Chère sœur, lui dit Rose avec tristesse, pourquoi tuez-vous mes hôtes ? — Aimables hôtes en vérité, répondit Catherine, ils nous mettent en sang et ne nous laissent pas un instant de repos ! — Hélas ! répliqua doucement notre sainte, n'oublions pas, lorsque ces insectes nous tirent un peu de sang, que Jésus le Roi du ciel et de la terre, daigne nous nourrir de sa chair et de son sang trois fois saints ! Je vous supplie, chère sœur, de pardonner aux moustiques, de ne plus leur faire de mal, et je vous promets qu'à l'avenir ils vous laisseront tranquille.” En effet, à partir de ce moment ils ne piquèrent plus Catherine. Le même fait se répéta en faveur de la mère de Rose et des époux de la Massa.

Une autre tertiaire dominicaine, Françoise de Montoya, se trouvant un soir dans la cellule, y vit arriver une légion de moustiques et en fut effrayée. — “ N'ayez pas peur, ma chère sœur, lui dit Rose, vous allez être piquée trois fois en l'honneur de la très sainte Trinité, mais ensuite il ne vous sera plus fait aucun mal.” L'événement justifia la prédiction de Rose.

C'était surtout pour être plus libre de vaquer à la prière, qu'elle appelait la nourriture de l'âme, que Rose avait si ardemment désiré la possession de sa cellule. Elle la quittait trois fois par semaine, y compris les dimanches et fêtes, pour fréquenter les églises et recevoir la sainte communion.

Après sa communion du vendredi, notre sainte avait coutume de s'enfermer dans son ermitage pour méditer sur la passion de Notre-Seigneur ; elle y demeurerait jusqu'au samedi, quelquefois jusqu'au dimanche, et elle suppliait qu'on l'y laissât parfaitement tranquille quoi qu'il pût arriver. Comme on lui en demandait le motif, elle répondit avec simplicité que, pendant tout ce temps, elle était immobile et qu'il lui serait impossible de se lever pour ouvrir sa porte si quelqu'un venait y frapper.

Lorsque Rose lisait, la seule vue du très saint nom